



## «**PRIX INTERNATIONAL DES DROITS DE L'HOMME LUDOVIC TRARIEUX**»

*“L’hommage des avocats à un avocat”*



**INSTITUT DES  
DROITS DE  
L'HOMME DES  
AVOCATS  
EUROPEENS**



**INSTITUT DE  
FORMATION EN  
DROITS DE  
L'HOMME DU  
BARREAU DE PARIS**



**INSTITUT DES  
DROITS DE  
L'HOMME DU  
BARREAU DE  
BRUXELLES**



**INSTITUT DES  
DROITS DE  
L'HOMME DU  
BARREAU DE  
BORDEAUX**

### **Depuis 1984**

**Le « Prix International des Droits de l'Homme - Ludovic Trarieux »**

*Un prix*

*créé en France*

*devenu chaque année l'hommage du barreau international  
à un avocat du monde.*

En 1984, le Bâtonnier Favreau décidait de **décerner un prix à « un avocat sans distinction de nationalité ou de barreau, qui aura illustré par son œuvre, son activité ou ses souffrances, la défense du respect des droits de l'Homme, des droits de la défense, la suprématie du droit, la lutte contre les racismes et l'intolérance sous toutes leurs formes », sous la dénomination de « Prix International des Droits de l'Homme - Ludovic Trarieux ».**

Le « **Prix Ludovic Trarieux** » commémore le souvenir de Ludovic Trarieux (1840-1904), avocat au Barreau de Bordeaux, puis à Paris, Ministre de la Justice (1895), fondateur, en 1898, en plein cœur de l'affaire Dreyfus, de la «Ligue française pour la défense des Droits de l'Homme et du Citoyen », qui est à l'origine de toutes les ligues créées depuis dans le monde.

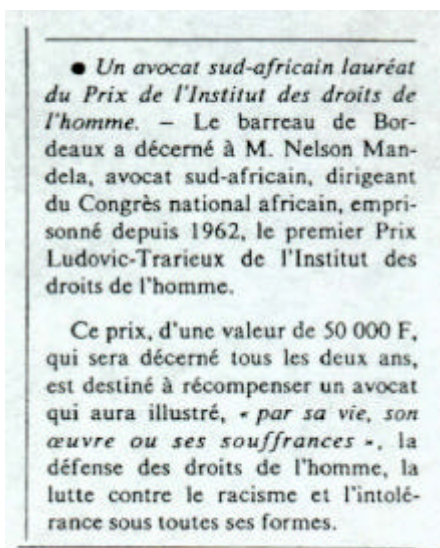
Evoquant les raisons de son engagement aux côtés de Dreyfus, Ludovic Trarieux disait:

**"CE N'ETAIT PAS SEULEMENT D'AILLEURS LA CAUSE ISOLEE D'UN HOMME  
QUI ETAIT A DEFENDRE,C'ETAIT DERRIERE CETTE CAUSE, LE DROIT, LA  
JUSTICE,L'HUMANITE."**

Cette citation figure sur le revers de la médaille frappée par la Monnaie de Paris qui est remise aux lauréats.

Le Prix, d'une valeur de **5 000 euros** est attribué après consultation des principales organisations non gouvernementales, barreaux ou associations à but humanitaire à travers le monde qui sont invités à désigner le (ou les) candidat(s) qui leur paraît (ou paraissent) répondre aux critères spécifiques d'attributions du Prix.

### **Nelson Mandela: premier lauréat du Prix en 1985.**



**Le Monde 5 avril 1985 – page 22**

Le premier Prix Ludovic Trarieux a été attribué le 29 mars 1985. « *Un avocat sud-africain lauréat du Prix de l'Institut des droits de l'Homme* », titrait alors le journal **Le Monde** dans une brève. Nelson Mandela n'était pas à l'époque le président de l'Afrique du Sud qu'il est devenu depuis. Il était alors emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud. C'était un des cinq premiers prix à lui être décerné, et il s'agissait là de la première distinction jamais décernée par des avocats. C'était aussi la première en France.

Le Prix a été remis officiellement à sa fille, le 27 avril 1985, à Bordeaux, en présence de quarante bâtonniers venus d'Europe et d'Afrique.

### **Anniversaire : 1985 : Le premier Prix**



**27 avril 1985** : Le bâtonnier Bertrand FAVREAU remet à Bordeaux le Premier Prix Ludovic Trarieux à Zenani Mandela, venue le recevoir au nom de son père emprisonné depuis 23 ans.

Malheureusement, il ne fut pas possible d'attribuer le Prix de 1986 à 1990. Le 11 février 1990, Nelson Mandela était libéré. A partir de cette date, l'IDHBB décida de ne pas renoncer et d'attribuer un nouveau Prix tous les deux ans, en collaboration avec tous les avocats européens.

C'est ainsi qu'ont été successivement lauréats

**1985: Nelson MANDELA** (Afrique du Sud)

**1992: Augusto ZÚÑIGA PAZ** (Pérou)

**1994: Jadranka CIGELJ** (Bosnie-Herzégovine)

**1996 : conjointement : Najib HOSNI** (Tunisie) et **Dalila MEZIANE**(Algérie)

**1998 : ZHOU Guoqiang** (Chine)

**2000 : Esber YAGMURDERELI** (Turquie)

**2002: Mehrangiz KAR** (Iran)

**2003 : conjointement Digna OCHOA #** et **Bárbara ZAMORA** (Mexique).

# à titre posthume

**2004 : Aktham NAISSE** (Syrie)

**2005 : Henri BURIN DES ROSIERS** (Brésil)

*Augusto Zúñiga-Paz* travaillait depuis de nombreuses années pour la COMISEDH, la *Comisión de Derechos Humanos* qui s'occupait de plusieurs dossiers sensibles de violation des droits de l'homme lorsqu'il a reçu une lettre piégée qui lui a arraché l'avant-bras gauche. Réfugié politique en Suède avec sa famille, il a continué son combat pour les droits de l'homme et contre tous « les terrorismes ». Il a reçu le « Prix Ludovic Trarieux » le 8 avril 1992 à Bordeaux.

*Jadranka Cigelj*, catholique et spécialiste de droit du travail, faisait partie de la "catégorie" des intellectuels, détenue au camp d'Omarska, puis au camp de Trnopolje. Elle dut endurer brutalités, tortures et sévices sexuels, en ex-Yougoslavie. Seule l'intervention du Comité International de la Croix Rouge a permis de faire cesser le supplice. Un film a raconté son expérience dans les camps. Elle a dédié son prix aux cinq femmes tuées dans le camp d'Omarska.

Les co-lauréats du 4<sup>ème</sup> Prix étaient tous deux d'Afrique du Nord. Aux cotés de l'avocate algérienne, *Dalila Meziane*, militante des droits de la femme au péril de sa vie, *Nejib Hosni* était, comme Mandela, en détention lors de l'attribution du Prix, mais il a été libéré en Décembre de la même année .

En 1998 le Prix était attribué à *Zhou Guoqiang*, avocat chinois condamné aux camps de rééducation par le travail. Libéré, il ne put venir recevoir son prix par crainte de ne jamais plus pouvoir retourner en Chine, comme nombre de dissidents chinois qui se trouvent aujourd'hui en exil.

C'est pourquoi, Zhou Guoqiang a demandé à Liu Qing, président d'Human Rights in China, de venir de New York pour recevoir en son nom le Prix qui fut remis par Robert Badinter, à Bordeaux, le 2 octobre 1998.



Le sixième « Prix International des Droits de l'Homme - Ludovic Trarieux » était attribué en mars 2000, à un avocat aveugle turc, écrivain, et activiste des Droits de l'Homme, **Esber Yagmurdereli**, qui était lui aussi en prison. Il a été gracié peu après.



Le 7<sup>ème</sup> Prix a été attribué en 2002 à **Mehrangiz Kar**, avocate, écrivaine, essayiste, très connue en Iran, est l'auteur avec Shahla Lahiji d'un livre intitulé "Le rôle des femmes dans l'Iran préhistorique", emprisonnée à son retour en Iran pour avoir participé à une conférence à Berlin. Le prix lui a été remis à Paris, par Monsieur Guy Canivet, Premier président de la Cour de Cassation.

Depuis 2003, le prix, devenu une institution, est l'hommage désormais annuel des avocats à un avocat du monde. Il est décerné conjointement par l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux, l'Institut de Formation en Droits de l'Homme du Barreau de Paris, l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bruxelles et l'Institut des Droits de l'Homme des Avocats Européens - European Bar Human Rights Institute (IDHAE). Il est remis aux lauréats alternativement dans une des villes ou chacun des instituts exerce son activité.

En 2003, avec **Digna Ochoa**, c'est la première fois depuis sa création en 1984 que le Prix est attribué à titre posthume. Avocate des droits de l'homme au Mexique, Digna Ochoa avait défendu entre autres des personnes accusées de connivence avec le mouvement zapatiste. A maintes reprises, elle a dénoncé la torture et les violences subies par ses clients pendant leur passage dans les services de police. Après avoir reçu à plusieurs reprises des menaces diverses elle a été assassinée le vendredi 19 octobre 2001, à l'âge de 37 ans, d'un coup de fusil, alors qu'elle se trouvait à son cabinet de la rue Zacatecas, en plein centre de Mexico. La co-lauréate, **Bárbara Zamora** fut la proche collaboratrice et l'associée de Digna Ochoa. Elle milite pour la défense des droits de l'Homme au Mexique a reçu à son tour les mêmes menaces en mars 2002.

Le prix 2004 a été décerné à **Aktham Naisse**, président des Comités de Défense des Libertés Démocratiques et des Droits de l'Homme en Syrie(CDF), arrêté et détenu plusieurs fois en raison de son combat pour l'abolition des lois martiales et de l'état d'urgence pour instaurer un état de droit en Syrie. Il était à nouveau emprisonné lorsque le Prix lui a été décerné mais il a été libéré quelques mois plus tard, le 16 août 2004. Le Prix lui a été remis à Bruxelles par M. Michel Lahousse, premier président de la Cour de Cassation de Belgique, le 8 octobre 2004. Aktham Naisse attend encore aujourd'hui le verdict son procès.

Le X<sup>ème</sup> Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2005 a été attribué à **Henri Burin des Rosiers**, 75 ans, à la fois dominicain et avocat au Brésil depuis 1984 qui se consacre à la défense les « sans terre » dans l'Etat du Para, comme avocat de la Commission pastorale de la terre. Depuis 1999, sa tête est mise à prix selon une liste publiée par le journal Estado de Sao Paulo, comme l'était celle de la missionnaire américaine, Dorothy Stang, assassinée par des tueurs à gages le 12 février 2005.

Le Prix lui a été remis le 20 octobre 2006 à la Maison du Barreau à Paris.

Le XI<sup>ème</sup> Prix a été attribué à Bruxelles dans la Salle du Conseil de l'Ordre le 2 juin 2006 à Parvez Imroz, avocat à Srinagar, fondateur et président de la Coalition de la Société Civile de l'Etat indien du Jammu-et-Cachemire (J&K Coalition of Civil Society (JKCCS)).



## The “LUDOVIC-TRARIEUX INTERNATIONAL HUMAN RIGHTS PRIZE “

*"The award given by Lawyers to a Lawyer"*



*EUROPEAN BAR  
HUMAN RIGHTS  
INSTITUTE*



*HUMAN RIGHTS  
INSTITUTE OF THE  
BAR OF  
PARIS*



*HUMAN RIGHTS  
INSTITUTE OF THE  
BAR OF  
BRUSSELS*



*HUMAN RIGHTS  
INSTITUTE OF THE  
BAR OF  
BORDEAUX*

**Since 1984,  
The Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize  
A Prize  
created in France  
today the annual award of international Bar for a Lawyer in the  
world**

On the 27<sup>th</sup> of February 1984, President Bertrand FAVREAU decided to **award a Prize** every two years to "a lawyer, regardless of nationality or Bar, who throughout his career has illustrated, by his activity or his suffering, the defence of human rights, the promotion of defence rights, the supremacy of law, and the struggle against racism and intolerance in any form" under the name of "**LUDOVIC-TRARIEUX INTERNATIONAL HUMAN RIGHTS PRIZE**".

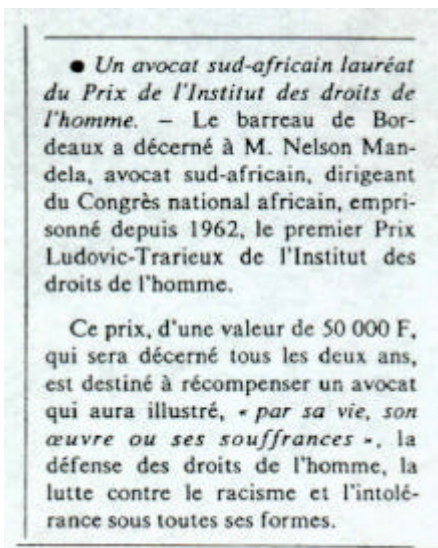
The **Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize** was awarded every two years in memory of the French lawyer, Ludovic Trarieux (1840-1904), a lawyer of the Bordeaux Bar and then Minister of Justice in Paris (1895), who in the midst of the Dreyfus Affair, in France, in 1898, founded and became the first president of the "French League for the Defence of Human Rights and the Citizen", which is the base of all leagues set up in the world and on the same model since then.

Evoking the reasons for his commitment to the Dreyfus cause, Ludovic Trarieux said:  
" IT WAS NOT ONLY THE SINGLE CAUSE OF A MAN WHICH WAS TO BE DEFENDED,  
BUT BEHIND THIS CAUSE, LAW, JUSTICE, HUMANITY ".

This quote is engraved on the reverse of the medal with the effigy of Trarieux, made by the " Paris Mint " and given to the prizewinners.

The Prize of **5000 euros** is awarded after consulting more than 40 non-governmental organisations, Bars or associations with humanitarian goals all around the world so as to choose the candidates who seems to fulfil the specific criteria required for nomination for the Prize.

### **Nelson Mandela: the first Prizewinner in 1985.**



**Le Monde April 5<sup>th</sup> 1985 – page 22**

The first Prize was awarded on March 29th, 1985. "A South African lawyer wins the Human Rights Institute's Prize" titled the French newspaper "Le Monde" on 5 April 1985. In that time Nelson Mandela was not yet President of South Africa but a jailed and forgotten man even considered by many as a "terrorist". It was the first award given to Mandela in France and the first around the world given by lawyers.

The first Prize was officially presented to his daughter, Zenani Mandela, on April 27th 1985, in Bordeaux, in the presence of forty presidents of Law Societies coming from Europe and Africa.

### **Anniversary: 1985 The First Prize**



**April 27<sup>th</sup>, 1985 :** President Bertrand FAVREAU presents the first "Ludovic Trarieux Prize" to Zenani Mandela, on behalf of her jailed father, Nelson MANDELA.

Unfortunately, it was not possible to award the Prize from 1986 to 1990. On February 11th 1990, Nelson Mandela was released. Since then, IDHBB decided not to resign, and to award a new Prize every two years in joint venture with all European lawyers.

Since 1985, the following is the list of prize winners:

- 1985 : Nelson MANDELA** (South Africa)
- 1992 : Augusto ZÚÑIGA PAZ** (Peru)
- 1994 : Jadranka CIGELJ** (Bosnia-Herzegovina)
- 1996 awarded jointly to Nejib HOSNI** (Tunisia) and to **Dalila MEZIANE** (Algeria).
- 1998 : ZHOU Guoqiang** (China)
- 2000 : Esber YAGMURDERELI** (Turkey)
- 2002 : Mehrangiz KAR** (Iran)
- 2003 awarded jointly to Digna OCHOA #** and to **Bárbara ZAMORA** (Mexico).  
# post mortem
- 2004 : Aktham NAISSE** (Syria)
- 2005 : Henri BURIN DES ROZIERES** (Brazil).

*Augusto Zúñiga Paz*, was working for many years for the COMISEDH (*Comision de Derechos Humanos*), which is occupied with the cases of human rights abuses. He and his family became refugees in Sweden and he also lost his left arm in an explosion but even after all these he did not give up his fight for the Human Rights, and against 'the terrorists'. He was awarded with the '**Prize Ludovic Trarieux**' in Bordeaux on the 8<sup>th</sup> of April 1992.

*Jadranka Cigelj*, a Bosnian Catholic and a specialist in the labour law, was among the "group" of the intellectuals who were detained in the camp of Omarska and later in the one of Trnopolje. She had suffered cruelties tortures and sexual abuses in the ex-Yugoslavia. It was only after the intervention of the Red Cross that she was released. Her life during her imprisonment became a film. She especially dedicated her Award to the five women who were killed in the camp of Marsha.

The winners of the fourth Prize were both from North Africa. The Algerian lawyer *Dalila Meziane* was conjointly awarded with *Nejib Hosni* who was detained like Mandela, the day of the Prize Ceremony. He was released on December of the same year.

On the 25th of May 1998, the Prize was awarded to the Chinese lawyer *Zhou Guoqiang*. After Nelson Mandela and Nejib Hosni, Zhou Guoqiang was the third prizewinner not able to come to France in order to receive his Prize, because of the risk of not being able to return to his country, as many other Chinese who are forced into exile.

It is why Zhou Guoqiang asked to Liu Qing the Chairman of Human Rights in China to come from New York and received on his behalf in Bordeaux the award that was presented by Robert Badinter, on October 2<sup>nd</sup>, 1998.



The sixth “**Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize**” was awarded on March 2<sup>nd</sup> 2000, to the Turkish blind writer, lawyer, and human right activist, *Esber Yagmurdereli*, at that time also in jail in Turkey.



The seventh Prize was awarded in 2002 to the *Mehrangiz Kar*, an Iranian human rights lawyer, writer, essayist, and the co-writer with Shahla Lahiji of the book ‘ The role of women in the prehistoric Iran’. The Prize was awarded to her in Paris in the 20<sup>th</sup> of October 2002, by Mr Guy Canivet, the First President of the French Court of Cassation.

Since 2003, the Prize is awarded every year in partnership by the Human Rights Institute of The Bar of Bordeaux, the Human Rights Institute of the Bar of Paris, the Human Rights Institute of The Bar of Brussels, and the European Bar Human Rights Institute (IDHAE). It is presented every year in a city that is home to one of the member Institutes.

In 2003 the Prize was awarded to *Digna Ochoa*. It was the first time since 1984 the Prize to be awarded post mortem. Digna Ochoa was a lawyer of the Human Rights in Mexico and had a lot of times defended persons accused by the Authorities because of their connection to the zapatistas. She had condemned the tortures and the abuses her clients had suffered during their detention. After she had received several threats concerning her life, she was killed, on October 19<sup>th</sup> 2001, at the age of 37, when she was in her office, in the centre of Mexico, by fire shots. In 2003 the Prize was also awarded, too, to Digna Ochoa’s closest collaborator *Bárbara Zamora* who was working too for the Human Rights in Mexico and she had also received threats for her life on March 2002.

The winner of the 2004 Award was *Aktham Naisse*, President of the Committee for the Defence of the Democratic Liberties, who has been arrested and detained several times for fighting for the protection of the Human Rights and the abolition of the martial laws and the State of Emergency in Syria and for the instauration of the Rule of Law. He was once again in jail when he should have been receiving his Prize but he was liberated, three months later, on August 16<sup>th</sup>, 2004. The Prize was presented by Mr Michel Lahousse, First President of the Court of Cassation of Belgium, on October 8th, 2004. Aktham Naisse is waiting, even now, for the hearing of his sentence.

The International Human Rights Prize “Ludovic Trarieux” 2005 awarded to Henri Burin des Roziers, 75 years old, a lawyer and a Dominican. Since 1977, he lives and works in Brazil as a lawyer for the Pastoral Land Commission, the body that advocates the human rights of the rural workers. In 1999, he was included, on a list of people "destined for death" which had circulated publicly. On February 12, 2005, the 74 year old American missionary Dorothy Stang, who worked with the Pastoral Land Commission, was gunned down at point blank range in the northern rainforest town of Anapu where she worked to advance human rights causes. She was on the same list of people "destined for death”.

The Prize was presented to Henri Burin des Roziers on October 20, 2005, in Paris Bar House France.

The eleventh Prize 2006 was awarded to Mr. Parvez Imroz, a lawyer in Srinagar who heads the J&K coalition of Civil Society on Friday June 2<sup>nd</sup> in Brussels.